

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## VIENS A MON SECOURS ?

Le Psaume 43 ressemble au Psaume 42 par son contenu, son langage et son style, ce qui suggère deux textes composés par le même auteur et dans les mêmes circonstances. Ils ont au fond le même thème, ils demandent les mêmes choses à Dieu, et ont le même refrain : "Pourquoi t'abats-tu, ô mon âme ?" (42.6a, 12a ; 43.5a).

Chaque psaume du deuxième livre porte un en-tête, à l'exception du Psaume 43, sans doute à cause de ce que nous venons de faire remarquer. Suivant l'habitude de la majorité des manuscrits hébraïques et les anciennes versions des Ecritures, nous les considérerons séparément.

Le Psaume 43 est composé de trois pétitions courtes et passionnées. L'auteur était sévèrement gêné par les ennemis de Dieu et de son peuple. Ces adversaires se moquaient aussi bien de sa personne que de sa foi. Ils l'affligeaient en lui disant que Dieu l'avait oublié. Pour comble de la douleur de ces méchancetés, il était effectivement séparé du lieu du culte de Dieu. Il priait donc avec ferveur afin de pouvoir, encore une fois, adorer son Dieu à Jérusalem.

Pour comprendre la pensée du psaume, imaginez que vous soyez dans un pays étranger, parmi des personnes qui ne croient pas en l'Eternel et qui vous ridiculisent pour votre foi. Votre désir d'adorer Dieu dans le lieu et à la manière qu'il commande crée en vous une lutte intense. Toutes ces difficultés prises ensemble donnaient au psalmiste plusieurs émotions douloureuses : tristesse, déception, solitude, malentendu, et le sentiment d'être séparé de Dieu.

Quand on se trouve dans ce genre de situation émotionnelle, de quoi a-t-on le plus besoin ? Comment prier, que demander de Dieu ?

### I. "JUSTIFIE-MOI" (v. 1a)

Le psalmiste a besoin en premier lieu d'être confirmé dans sa voie. Il croit marcher par la foi ; il a seulement besoin que Dieu le défende. Comme il se sait innocent des accusations de l'ennemi, il désire faire éclater au grand jour l'intégrité de son cœur.

Rends-moi justice, ô Dieu,  
Défends ma cause contre une nation infidèle !  
(v. 1a).

Dans cette image du tribunal céleste, Dieu est à la fois son défenseur et son juge. Le psalmiste demande ainsi que son accusation contre les injustes soit appuyée. Ses ennemis l'ont accusé en proférant des mensonges horribles, disant que sa foi est vaine et inutile. Il sait pourtant que chaque parole de Dieu est digne de confiance, et il veut, comme le voudrait tout homme juste, que son nom soit lavé de ces calomnies. Il est normal pour lui de se faire du souci dans la mesure où les remarques des autres portent atteinte à sa foi et à son Dieu. Cette demande d'être justifié devant ses ennemis n'est donc pas surprenante.

### II. "DELIVRE-MOI" (vs. 1b-2)

Devant les attaques sans pitié de ses adversaires, le psalmiste semble dire finalement : "Assez !"

Délivre-moi des hommes de ruse et de fraude !  
C'est toi mon Dieu protecteur, pourquoi m'as-tu rejeté ?  
Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse,  
Sous l'oppression de l'ennemi ? (vs. 1b-2).

L'auteur est entouré d'hommes rusés, menteurs, impies et injustes. Ensemble, ils forment une nation parfaitement inhumaine, adonnée à l'abus, à la malhonnêteté et à la corruption. Ce n'est pas son genre, et il veut en être délivré.

Il croit fermement que Dieu est sa forteresse, son refuge et sa force ; mais ce qui lui arrive semble en contradiction avec ces vérités. Si Dieu est toutes ces choses, pourquoi l'auteur connaît-il ces difficultés ? Dieu a-t-il oublié sa promesse de protection et de soin pour son serviteur ? Le psalmiste a l'impression que Dieu l'a rejeté, comme quelque objet répugnant. Il demande donc, respectueusement, pourquoi il est obligé de souffrir cette angoisse entre les mains d'hommes aussi pervers.

Cette prière est comme un dialogue avec Dieu. Comme Job, le psalmiste interroge Dieu au sujet de son malheur. Abattu par les circonstances, il crie vers l'Éternel en lui posant des questions sur cette tragédie. Sans être complètement plongé dans le doute, il est tout de même perplexe, et son embarras s'entend dans sa prière.

### III. "GUIDE-MOI" (vs. 3-4)

Troublé par la douleur de son cœur et par les moqueries des méchants, l'auteur exprime son besoin d'un guide pour bien traverser l'épreuve.

Envoie ta lumière et ta vérité !  
Qu'elles me guident,  
Qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et  
à tes demeures !  
J'irai vers l'autel de Dieu,  
Vers Dieu, ma joie et mon allégresse,  
Et je te célébrerai sur la harpe, ô Dieu, mon  
Dieu ! (vs. 3-4).

Le psalmiste réclame deux anges de miséricorde : la lumière et la vérité. "Lumière" représente la splendeur de la face de Dieu, le soleil de sa présence, l'éclat de sa gloire. Enfermé dans les ténèbres de la persécution, le psalmiste a besoin de cette clarté, afin d'être plus conscient de son Dieu. "Vérité" représente la fidélité de Dieu à sa promesse. Ayant l'impression d'avoir été abandonné de Dieu, le psalmiste désire être plus conscient de la fidélité de son Dieu.

Il veut retourner à Jérusalem pour adorer dans le lieu que Dieu a choisi. La "montagne sainte" désigne Sion, lieu du temple. L'expression "tes demeures" identifie le lieu-saint, le Saint des saints, et l'arche de l'alliance, lieux symboliques de résidence de l'Éternel.

Ces pétitions suggèrent l'exil de l'auteur hors de Jérusalem et son vœu d'y retourner afin d'adorer Dieu comme par le passé. Si cette partie de la prière est exaucée, il ira immédiatement au temple pour offrir les sacrifices appropriés. Il s'unira avec d'autres dans cette adoration que Dieu désire et qu'il mérite. Marcher avec Dieu,

adorer Dieu, partager sa foi en Dieu, voilà ce qui rend le psalmiste le plus heureux.

### CONCLUSION

Ce petit psaume illustre la prière d'une personne dans le tourment du désespoir et de la calomnie. Son problème est double : sa foi est assiégée, et en même temps il est incapable d'adorer Dieu comme il le voudrait. Il présente son cas à Dieu, demandant d'être justifié, délivré, guidé : il veut montrer à tous que sa foi est logique, qu'il peut échapper aux pièges des méchants, et que Dieu le guidera dans l'assurance de sa présence.

Une fois cette prière terminée, l'auteur retourne au refrain que nous avons vu deux fois au Psaume 42 : "Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu sur moi ?" (v. 5). La prière fixe notre cœur sur ce que nous croyons au sujet de Dieu. On ne veut pas prier sans foi en Dieu ; et on ne peut pas prier sans énoncer les facettes de cette foi. Quand nous avons confiance en Dieu, nos peurs disparaissent et nous nous reposons en sa présence.

Attends-toi à Dieu, car je le célébrerai encore ;  
Il est mon salut et mon Dieu (v. 5c).

Alors qu'au début du texte, le psalmiste parle avec Dieu, à la fin il se parle à lui-même. Il se dit : "Si tu crois ce que tu dis dans ta prière, pourquoi es-tu abattu et troublé ? Arrête de te plaindre. Vis selon ta foi." Selon Luc 18.10-12, nous ne devrions pas parler à nous-mêmes dans nos prières, mais nous pouvons nous parler après nos prières, comme ce psaume nous l'enseigne.

Lorsque vous êtes dans des difficultés, priez que votre foi soit sûre, qu'elle reste sûre, et que vous puissiez voir la justice de Dieu, malgré les circonstances. Après votre prière, croyez en Dieu et appliquez la foi qui a motivé votre pétition.